



Anansi le fénéant

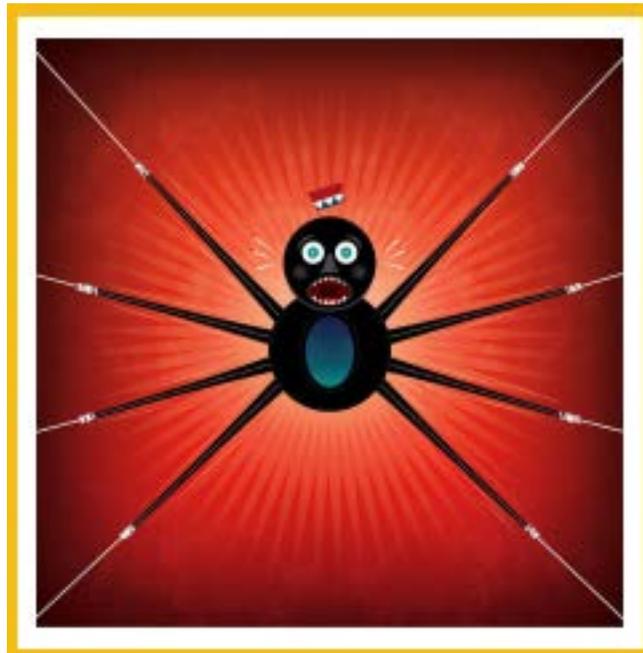
Anansi le fénéant

Conte populaire du Ghana

Illustrations : Wiehan de Jager

Traduction: Isabelle Barth et
traducteurs sans frontières

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson





Il était une fois une araignée qui s'appelait Anansi.

Il était trop fainéant pour cuisiner ses repas.

Au lieu de cela, il allait rendre visite à ses amis et mangeait les repas délicieux qu'ils avaient préparés.



Un jour, il passait devant la maison de Lapin quand il sentit que quelque chose était en train de cuire.

« Des légumes ! » dit-il avec excitation.

« Ils ne sont pas encore totalement prêts, » répondit Lapin.

« Tu peux m'aider à faire la vaisselle en attendant. »



« Désolé, mais j'ai quelque chose à faire. Je reviendrai plus tard, » dit Anansi.

« Comment vais-je pouvoir t'appeler quand c'est prêt ? » demanda Lapin.

Anansi réfléchit un instant.

« Je vais tisser une toile, » dit-il, « et je vais attacher un bout à ma jambe et l'autre à ta casserole. Quand les légumes seront prêts, tire sur le fil et j'arriverai de suite. »

Ainsi Anansi attachait la toile à la casserole et continua son chemin.



Un peu plus tard, il rencontra Singe et sa femme, qui cuisinaient des haricots dans une grande casserole.

« Viens te joindre à nous ! » dirent-ils.

« Les haricots sont presque prêts. »

« Désolé, j'ai des choses à faire, » dit Anansi avant qu'ils lui demandent de l'aider à faire quelque chose.

« Mais laissez-moi attacher un bout de ma toile autour de ma jambe et l'autre à votre casserole. Quand les haricots seront prêts, tirez sur le fil de la toile et je viendrai. »



Il continua jusqu'à ce qu'il sente l'odeur de patates douces.

« Anansi, » appela son ami Phacochère.

« Ma casserole est pleine de patates douces au miel ! Viens partager avec moi. Voilà une fourchette pour m'aider à mélanger. »

« Je reviendrai plus tard, » dit Anansi rapidement.

« Mais laisse-moi attacher un bout de ma toile à ma jambe et l'autre bout à ta casserole. Quand tes patates douces seront prêtes, tire sur le fil et je viendrai. »

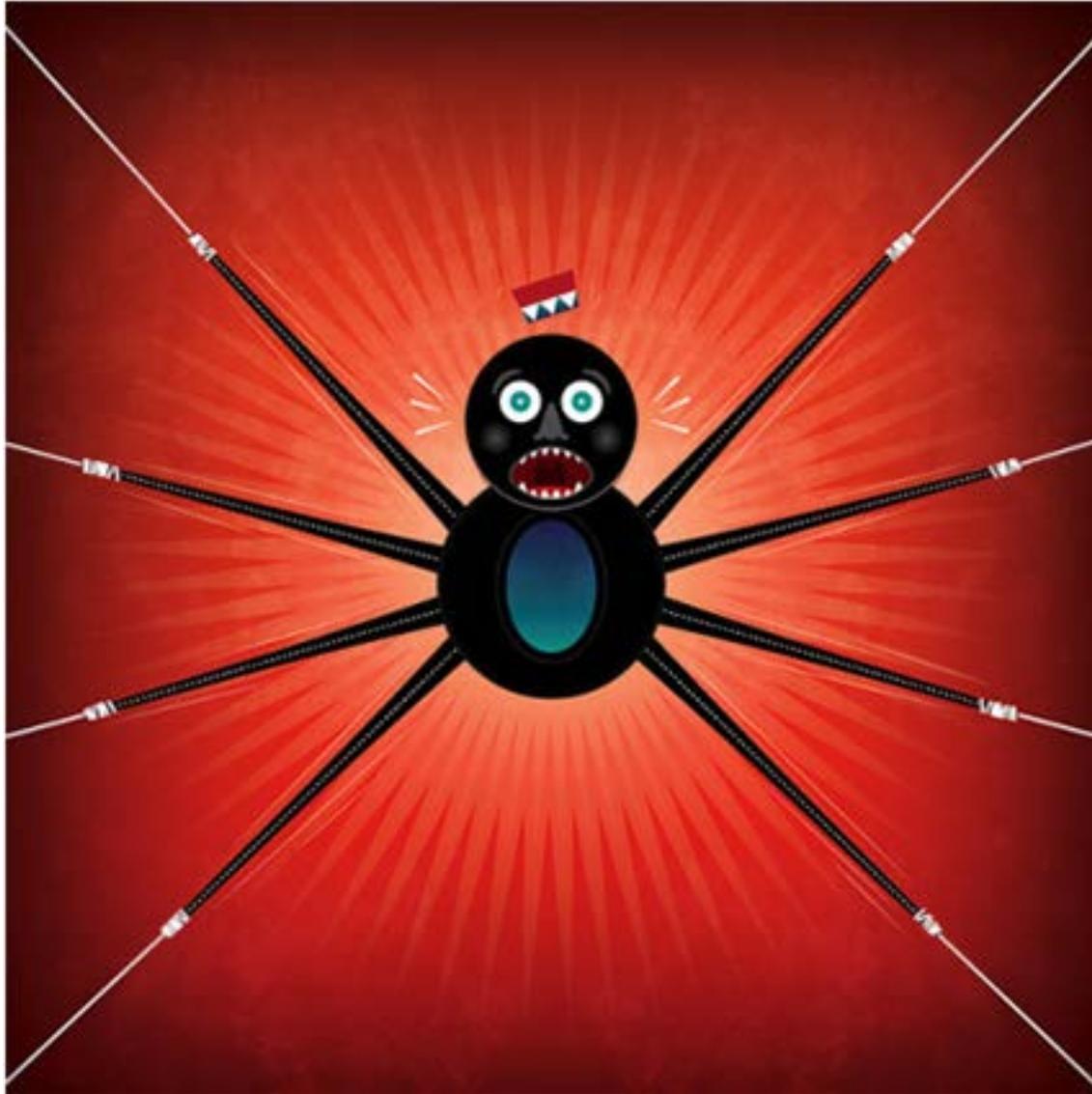


Quand Anansi arriva à la rivière, chacune de ses huit jambes étaient attachées à une casserole différente où mijotaient des repas délicieux.

C'est alors qu'Anansi sentit qu'on tirait une de ses jambes.

« Le repas de Lapin est prêt ! » dit-il, en se léchant les lèvres.

Il sentit qu'on tirait sur une autre jambe.



Puis une troisième.

Et une quatrième, une cinquième, une sixième, une septième, une huitième...

Tout le monde tirait sur les fils de la toile en même temps !

« Stop ! Stop ! », cria-t-il en souffrant, car ses jambes étaient étirées pour devenir de plus en plus fines.

Mais personne ne l'entendait.



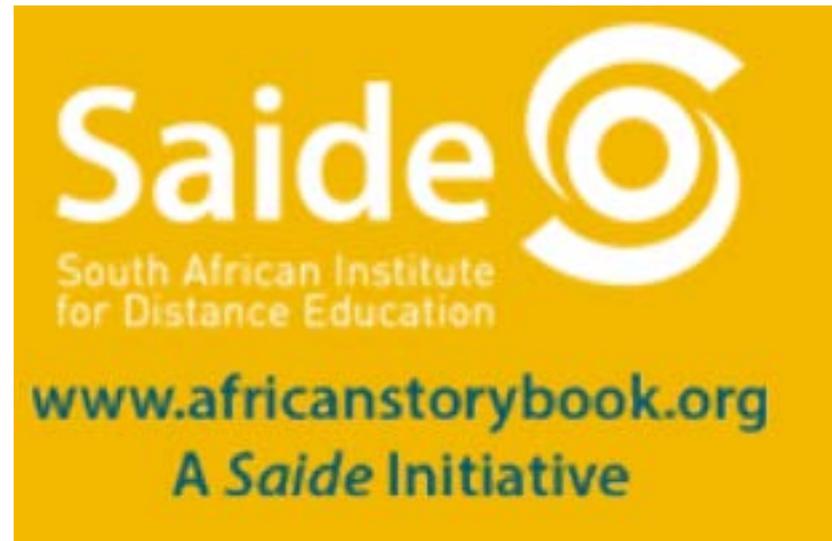
Pour finir, les fils de la toile ne pouvaient pas tenir plus longtemps.

Ils se cassèrent net les uns après les autres.

Anansi roula jusqu'à la rivière pour soulager ses jambes endolories.

Mais elles ne voulaient pas retourner à la normale.

Et il était trop embarrassé pour aller chez ses amis et partager leur repas ce jour-là.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution
(CC-BY) Version 3.0 Unported Licence

Disclaimer: You are free to download, copy, translate or adapt this story and use the illustrations as long as you attribute or credit the original author/s and illustrator/s.